

Echos Bio

Le journal technique des agriculteurs bio
des Hauts-de-France

#47
avril 2023

BIO TECH

Betteraves 2022,
des résultats techniques en progression

A SAVOIR

Gestion des pucerons
sur laitues



PAROLE DE BIO

Reprendre une ferme
laitière biologique,
un projet familial

BIO NEWS

La farine de
féverole cherche un
premier rôle.

FOCUS

La filière lait biologique
mise sur une relance de la
consommation.



Betteraves 2022, des résultats techniques en progression

A l'issue de la dernière campagne betteravière, une enquête sur 41 parcelles biologiques a été réalisée conjointement par la coopérative Tereos et les Chambres d'agriculture. Elle représente près de 50 % des surfaces cultivées en région. L'objectif est de disposer d'une photographie des itinéraires techniques mis en place par les producteurs.

L'année 2022 est marquée par un printemps et un été secs. Le déficit hydrique est particulièrement marqué pour le sud de la région, pour lequel les rendements sont en retrait. Ces enquêtes menées depuis 3 ans permettent d'observer l'évolution des pratiques. Ainsi, plusieurs axes d'amélioration sont constatés.

On note tout d'abord, une progression dans la réalisation des reliquats azotés à la sortie d'hiver.

13 % des surfaces faisait l'objet d'un reliquat en 2020 contre 56 % en 2022. Cela met en évidence l'intérêt que les agriculteurs portent à la maîtrise de la fertilisation. Les techniques de faux-semis pratiquées depuis 3 ans montrent des limites dans le contexte de printemps froid ou/et sec. Les semis tardifs impactent négativement le rendement, même s'ils permettent de limiter l'enherbement. Idéalement, l'implantation de la betterave doit s'envisager sur un sol suffisamment réchauffé, dès que les conditions le permettent.

Les notations de salissement des parcelles de betteraves biologiques s'améliorent, avec des champs de plus en plus propres et des rendements en amélioration. En 2020, le rendement moyen était de 28 T contre 45 T en 2022, c'est encourageant pour l'avenir de la culture. Cela

Effets conjugués du précédent et de la note de salissement

PRÉCÉDENT	Proportion des surfaces	Rendement à 16 T/Ha	Note de salissement*
Céréales H/P	75%	47,9	2,6
Maïs	9%	38,5	3
Légumes/ Féveroles	9%	66,5	1,3
Prairie Temp/ Luzerne	7%	59,5	2,7

*note de salissement : 0-1 : Parfait, 1-2 : Bien maîtrisé, 2-3 : Moyen, 3-4 : Insuffisant

s'explique pour partie par des interventions de désherbage mécanique de plus en plus précoces. La propreté se joue avant le stade 6 feuilles vraies de la betterave. Le désherbage manuel est une intervention fortement conseillée pour maîtriser l'enherbement sur le rang, néanmoins certains agriculteurs n'ont pas recours à cette pratique.

Enfin, les robots autonomes tels que le Farmdroïd sont progressivement de plus en plus utilisés. La graine déposée est géolocalisée, ce qui permet de connaître son positionnement exact lors du binage. L'avantage des robots est de pouvoir biner le rang et l'inter-rang en prélevée, ce qui permet de créer un décalage de stade entre les betteraves et les adventices. Les résultats observés sont satisfaisants. Vous pouvez retrouver les résultats de ces enquêtes sur notre site portail.

Gilles SALITOT



Gestion des pucerons sur laitues



Comment gérer les pucerons sur les laitues de plein champ et sous abris ? C'est la question à laquelle 5 stations expérimentales ont essayé de répondre grâce au projet ECLIPSE, financé par France Agrimer (2020-2023). Le Pôle Légumes Région Nord (PLRN), porteur de ce projet, a collaboré avec d'autres partenaires pour mutualiser les résultats et les techniques.

Les filets anti-insecte, une barrière physique à double effet

Les meilleurs résultats ont été obtenus avec une installation des filets dès la plantation sur des plants indemnes de puceron. Les filets avaient des mailles allant de 600 à 950µm. On notera que même dans ces conditions, **on n'observe pas une absence totale de pucerons sur les laitues sous filets**. Ces résultats s'expliquent en partie par les expérimentations réalisées au laboratoire par la FREDON NPDC indiquant qu'aucun des filets testés n'était hermétique aux pucerons. Les larves de pucerons sont capables de passer à travers les mailles, permettant ainsi l'établissement de colonies sous les filets. L'absence d'auxiliaires sous les filets favorise le développement des populations de puceron.

Les produits de biocontrôle, quelles efficacités ?

Bactérie, huile de neem, acides gras, purin d'ail, huile essentielle d'orange sont les produits qui ont été utilisés pour lutter contre les pucerons en laitues de plein champ. Dans le sud de la France, pour lutter contre les pucerons en culture de melon sous abris, les produits de biocontrôle utilisés étaient soit à base d'acides gras, de sucre, de savon noir ou d'huile de neem. Ces produits de contact ont été appliqués en présence de pucerons, une fois par semaine. **Aucun des produits de biocontrôle testés n'a montré d'intérêts**. L'efficacité des produits de biocontrôle testés est conditionnée par leur capacité à atteindre les pucerons lors des applications. Certains pucerons se réfugiant au cœur des laitues, ils échappent aux traitements.

Quelle place pour les plantes de services ?

Installées à proximité ou au sein d'une série de laitue, les plantes de services sont des réservoirs de biodiversité. Les auxiliaires arrivent sur les laitues lorsque les pucerons sont déjà en place. Mais le développement exponentiel et rapide de ces derniers, par colonies, réduit l'efficacité des auxiliaires qui n'arrivent pas à suivre. Les laitues, au stade de commercialisation, présentes de nombreux pucerons, qui auraient été maîtrisés si la culture reste en place une à deux semaines supplémentaires.

En 2022, au PLRN, un gradient d'auxiliaires a été observé uniquement sur la série de laitue plantée fin mai et avec une faible présence de pucerons. Il n'y a pas eu ce même gradient observé pour la série de plantation de début août lors d'une forte infestation de pucerons.

Les effets des bandes fleuries ne sont pas nets. On ne peut pas conclure que la bande fleurie a permis d'amener des auxiliaires pour la culture de laitues, étant donné que l'environnement plus ou moins lointain de la parcelle a également son effet.

L'association de techniques, qu'en tirer ?

La combinaison de techniques (biocontrôle, filet et plantes de service) n'a pas montré d'efficacité. A ce jour, sans insecticides, la gestion des pucerons en laitues de plein champ n'est pas toujours évidente, surtout quand le développement des colonies est très rapide. Il faudra travailler de nouveaux axes, comme l'addition d'un adjuvant avec les produits de biocontrôle, la chaîne de lavage des laitues, la résistance variétale, la lutte par lâchers massifs d'auxiliaires, etc.

Sophie FEUTRIE et Pierre LE FUR



Parole de Bio



Reprendre une ferme laitière biologique, un projet familial

Michael MOS est un jeune agriculteur de 34 ans installé depuis le 1^{er} janvier 2022, à Bonnières dans le département de l'Oise. Issu du milieu agricole par ses grands-parents, il passe sa jeunesse dans les fermes avant de se lancer dans un parcours de formation agricole. Disposant d'un BTS ACSE et d'un CS Machinisme, il occupe plusieurs emplois salariés dans des fermes de polyculture élevage. C'est en juillet 2021, qu'il prend connaissance de l'offre de reprise de la ferme de Didier et Martine DAVID, engagés en bio depuis quelques années.

La ferme de 60 ha est idéalement située dans la très belle vallée du Thérain. Si le mode de production biologique est une découverte pour l'agriculteur, il apprécie l'accueil que lui réserve les cédants, très heureux de pouvoir transmettre la ferme à un jeune, hors cadre familial. Pour Michael, l'exploitation est bien agencée avec 28 ha d'herbages en accès direct pour les animaux. Les sols à proximité de la rivière ne craignent pas la sécheresse comme l'agriculteur a pu le constater l'an dernier. C'est un réel atout. En 2022, les vaches sont sorties en pâtures un peu plus de 300 jours dans l'année !

Ce projet d'installation bénéficie du soutien de son épouse qui prend occasionnellement en charge la traite et des trois enfants ! La proximité de voisins producteurs bio est une source d'échanges qui conforte l'agriculteur dans ses choix. Michael est entré dans le « groupe bio » du CERNODO animé par la Chambre d'agriculture de l'Oise. Ses objectifs sont désormais de faire évoluer progressivement l'effectif pour arriver à 65 vaches et produire la totalité du quota. Le troupeau majoritairement de race Holstein évolue également progressivement avec l'introduction de normandes pour davantage de carcasse et quelques vaches jersiaises pour les taux. La période hivernale avec la totalité des animaux présents dans les étables représente une période de travail intense. Le printemps 2023 qui tarde à arriver oblige le jeune éleveur à sortir progressivement les animaux. **Tout le monde est prêt pour une nouvelle saison !**

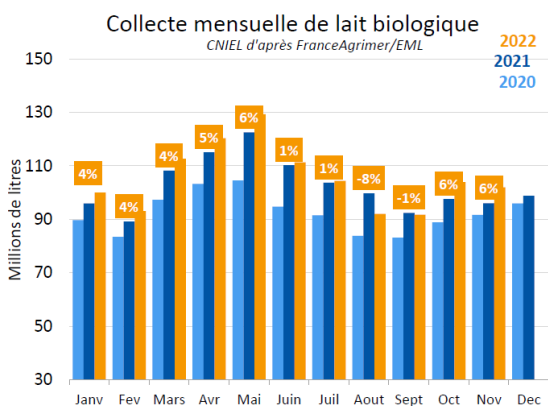
Propos recueillis par Gilles SALITOT
et Christelle RECOPE



La filière lait biologique mise sur une relance de la consommation.

Le dernier rapport du CNIEL a été publié fin janvier 2023 et le constat pour la filière laitière est inquiétant. En novembre 2022, la collecte cumulée des grands bassins laitiers exportateurs (USA/Argentine/Australie/Europe) était en hausse de 150 millions de litres de lait par rapport au même mois en 2021. Au niveau européen, la hausse s'est particulièrement accélérée en 2022 (+ 2 %). C'est la Belgique, les Pays-Bas et l'Irlande qui ont le plus gros impact sur cette hausse.

Côté français, la collecte 2021 reste à son niveau et les 11 premiers mois de 2022 indiquent la même tendance (+ 1,1 %). Fait étonnant, le rapport du CNIEL met en lumière des importations grandissantes, notamment en beurre et en fromage (toutes filières lait confondues). Ironie du sort, les exports de beurre français représentent 1,5 % de plus en 2022/2021.



La collecte française de lait bio continue quant à elle d'augmenter (+ 2,7 % par rapport à 2021 et + 10 % en 2021 par rapport à 2020) parce qu'elle absorbe le lait issu des dernières conversions. Parallèlement, les ventes de produits laitiers bio sont en chute régulières depuis 2020. Si le volume de vente de lait et de produits ultra-frais est en grande baisse

(- 16 %), les produits transformés (crème, beurre, fromage) dont la fabrication nécessite des volumes importants de lait subissent un plus gros déclin encore (- 18 à - 25 % en 2022/2020).

Depuis la sortie de la crise de la covid, la diminution de la consommation des produits laitiers bio se traduit par une accentuation du déclassement des volumes de lait bio. La filière lait bio s'appuie, jusque maintenant, sur la filière conventionnelle pour écouler les volumes.

Pour 2023, la FNAB prévoit une collecte de lait bio qui avoisine les 1400 millions de litres ce qui représente + 10,7 % par rapport à 2022. Qu'advient-il de ce lait supplémentaire ?

Les laiteries et OPA mettent en place des actions et de la communication spécifique afin de relancer la consommation de lait bio par les ménages.

Christelle RECOPE, Lucile JANOT, Margaux ANSEL, Louise DELEVAQUE



PRODUCTIONS ANIMALES

Margaux ANSEL - 07 86 84 66 47
margaux.ansel@npdc.chambagri.fr

Lucile JANOT - 06 07 80 71 21
lucile.janot@npdc.chambagri.fr

Paul LAMOTHE - 06 43 73 43 52
paul.lamothe@npdc.chambagri.fr

Julie JOVENIAUX - 06 08 45 72 36
julie.joveniaux@aisne.chambagri.fr

Christelle RECOPE - 06 73 74 33 61
christelle.recope@oise.chambagri.fr

Anais MONTEL - 06 87 28 50 67
a.montel@somme.chambagri.fr

GRANDES CULTURES

Pierre DURAND - 06 10 07 36 42
Pierre.durand@aisne.chambagri.fr

Sébastien FLORENT - 06 77 67 31 13
sebastien.florent@npdc.chambagri.fr

Mégane PERCHE-GUILLAUME - 06 74 48 84 44
megane.guillaume@npdc.chambagri.fr

Alain LECAT - 06 86 37 56 45
a.lecat@somme.chambagri.fr

Gilles SALITOT - 06 81 95 93 59
gilles.salitot@oise.chambagri.fr

MARAÎCHAGE

Sophie FEUTRIE - 06 42 87 74 12
sophie.feutrie@npdc.chambagri.fr

Pierre LE FUR - 06 33 57 09 59
pierre.lefur@oise.chambagri.fr

La farine de féverole cherche un premier rôle.

La féverole est souvent associée à l'alimentation animale, cependant elle est très utilisée dans l'alimentation humaine dans le nord de l'Afrique. Aurore Blancheteau de formation ingénieur agro a donc décidé d'utiliser la farine de féverole, en substitution de la farine de blé. Elle travaille en lien avec son oncle Jérôme Hochin, agriculteur dans le Pas-de-Calais à Fossez, pour établir ses différentes recettes testées depuis 2021.

« C'est une alternative sans gluten, riche en protéines et en fibre. Son indice glycémique faible en fait également un avantage, la farine de féverole a plus d'un atout ». En cuisine salée, sa couleur jaune et sa texture proche de la farine de pois chiche donne un goût se rapprochant de la lentille. En association avec du quinoa ou du souchet cela permet d'avoir une tenue idéale pour la création de pancake.

L'objectif est d'amener la féverole via les restaurateurs de la région jusqu'à nos papilles. L'initiative d'Aurore Blancheteau intervient dans un contexte de valorisation innovantes des légumineuses à graines dans l'alimentation humaine.

Sébastien FLORENT



LE CHIFFRE

82%

DES FRANÇAIS considèrent que « l'agriculture biologique contribue à préserver l'environnement, la qualité des sols, les ressources en eau »

AGENDA

- 13 avril à 14 h à Beauvais (60) - **Réunion PAC 2023 dans les locaux de la Chambre d'agriculture de l'Oise**
- 13 avril à Marbaix (59) : **Réunion sur les Aides mobilisables en AB**
- 25 mai à Avesnelles (59) **Formation «Utiliser l'aromathérapie en élevage bovin»**
- 4 juin 2023 à Brunembert (62) - **La fête du lait bio chez les Leduc**
- 8 juin à Avesnelles (59) - **Formation « ETHOLOGIE (bovins) : Besoins fondamentaux et bien-être animal »**



Publication des Chambres d'agriculture Hauts-de-France. Directeur de la publication : Christian DURLIN, président de la Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais, 299 Boulevard de Leeds, 59777 Lille - Mise en page, crédits photos : service communication Chambre d'agriculture Nord-Pas de Calais. Impression : imprimerie Chambre d'agriculture Nord-Pas de Calais - avril 2023 CFAure 2023- ISSN 2428-8624

